

NUMÉRO DU CAHIER : 2

CHERCHEUR : Kazuyoshi YOSHIKAWA

COTE N.A.Fr. : 16642

DATE : décembre 1976

Nombre de feuillets	45
Cahier rédigé à l'endroit	X
Cahier rédigé à l'envers	X
Partie rédigée à l'endroit	1 v° à 16 v°; 45 r°.
Partie rédigée à l'envers	44 v° à 16 v°.
Feuillets restés vierges	24 rectos et 10 versos.
Feuillets arrachés et découpés	néant.
Feuillets collés	néant.
Inscriptions sur couverture et page de garde	sur couverture:«Notamment L'article dans le Figaro lu le matin. Mais c'est de l'autre côté de ce cahier.»

SOMMAIRE

ENDROIT

1. Pastiche de Régnier (1 v°; 2 r° à 5 v°; 10 r°).
2. Les chœurs d'Esther chantés par R. Hahn devant la famille du héros, et l'émotion de Maman en particulier (6 r°).
3. Désir de voyage provoqué chez le héros par le ciel changeant de l'aube, au cours de sa conversation avec Maman (7 r° à 8 r°).
4. Attitudes divergentes de la famille du héros à propos du jardinier favori de la grand-tante (ou la tante) (7 v° à 8 v°).
5. Pastiche de Ruskin (10 v°, 11 r° à 16 v°).
6. De l'esthétique (45 r°).
7. Notes diverses (45 r°).

ENVERS

8. Conversation avec Maman à propos de l'isolement du héros (44 v°).
9. Homme barométrique qui résiste le mieux à la maladie (42 v°).
10. Matinée de la conversation avec Maman (42 v° à 19 v°).

Deux unités (42 v° à 25 v°; 25 v° à 19 v°) qui comportent trois segments:

- a) lecture de l'article paru dans le Figaro (42 v° à 29 v°).
- b) désir de voyage (29 v° à 25 v°).
- c) conversation avec Maman (25 v° à 19 v°):
 - 1. dans le cabinet de toilette de Maman (25 v° à 22 v°).
 - 2. dans la chambre du héros (22 v° à 19 v°).

11. Poésie des plates-tombes gravées par le temps (19 r° à 18 v°).

12. De l'esthétique: le monde idéal de l'artiste, dégagé de ses ouvrages réels (18 r°; 17 v° à 16 v°).

INVENTAIRE DÉTAILLÉ

ENDROIT

1. Pastiche de Régnier (1 v°; 2 r° à 5 v°; 10 r°).

a) «Le diamant ne me plaît guère [...] Il manque aussi bien de la transparence marine de l'émeraude que du velours azuré du saphir.» (1 v°).

b) «Je n'ai jamais aimé le diamant [...] semblait présenter à la fois la moquerie et l'emblème.» (2 r° à 5 v°).

c) «Pastiche (Suite) L'Affaire Lemoine: VIII, par Henri de Régnier [...] Il n'a ni la transparence marine de l'émeraude» (10 r°).

Voir Jean Milly, *Pastiches de Proust*, 142 à 146.

2. Les chœurs d'Esther chantés devant la famille (6 r°).

«Et Maman pensant à cette Esther qu'elle préfère à tout, fredonne timidement [...] O douce paix O lumière éternelle Heureux le coeur qui ne te perd jamais!».

Reynaldo Hahn chante les chœurs d'*Esther* devant la famille du héros couché au lit, «Papa» assis sur le fauteuil, et «Maman», prise d'émois, devient «Esther elle-même» par «son visage juif», par sa «douceur chrétienne» et par son «courage janséniste». Voir C.S.B. (éd. de Fallois), ch. VII.

3. Désir de voyage provoqué chez le héros au cours de sa conversation avec Maman (7 r° à 8 r°).

a) «Tandis que je cause avec Maman mon coeur bat car le ciel change à tout moment et me rappelle chaque fois un autre pays pour lequel je veux partir [...] Elle entra un instant dans mon wagon; c'était comme si» (7 r° à 8 r°).

b) «Puis le train s'était arrêté à une petite gare [...] qui montaient jusqu'à la coque d'un bâtiment plus élevé» (8 r°).

Le ciel changeant de l'aube (le «ciel rose au-dessus de la fenêtre de maman», en particulier) provoque chez le héros le désir de voyager, en lui rappelant plusieurs levers de soleil lors des voyages d'autrefois: le contraste entre le ciel rose et le ciel nocturne remarqué de la fenêtre du wagon; le contraste entre le village encore endormi dans la nuit et la rivière brillante de soleil; «la jeune paysanne» qui apporte à l'aube «du café au lait» à la gare.

Voir 10) de l'envers de ce *Cahier 2* et *R.T.P. I*, 654 à 655.

4. La famille à propos du jardinier (7 v° à 8 v°; 8 r°).

«Mais rentre donc Cécile, pourquoi rester toujours dans le jardin puisque tu le trouves si mal arrangé.) Le <Tous les actes du> nouveau jardinier causait (*sic*) une grande autant de fierté à ma tante et une grande douleur à ma grand-mère [...]. Hélas notre silence seul bien répondait, et ma grand».

A la grand-tante (ou la tante) du héros, fière du «nouveau jardinier» qui fabrique du sirop et des géraniums, s'oppose la grand-mère (ici appelée Cécile) qui aime la nature et fait des tours de jardin sous la pluie. Au 8 r°, se trouve un ajout interrompu sur le «grand-oncle» qui est décidé à garder le jardinier dont il est enchanté.

Voir *Pléiade*, *R.T.P. 1*, 11 à 12 (?).

5. Pastiche de Ruskin (10 v°; 11 r° à 16 v°).

a) «La bénédiction du singulier [...] d'avoir bien voulu lui éclaircir les passages qu'il n'avait pas compris» (10 v°).

b) «*Au temps qui jamais ne sera [...]* la possibilité actuelle d'un arrêt immédiat au Terminus ne compense peut-être qu'imparfaitement» (11 r°).

c) «Au temps qui ne sera plus jamais revu [...] Non Giotto n'a pas fait cela. Giotto croyait sans doute» (11 r° à 16 v°).

Voir Jean Milly, *op. cit.*, 325 à 331.

6. De l'esthétique (45 r°).

«Qu'importe qu'on nous dise, vous perdez à cela votre habileté [...] Bergson. Jacques Blanche et Rolland mais malgré cela il est absurde (Bataille) de tout nier de l'ancien. Morceau <où tout le pareil s'appelle et se fond>-->».

Nous pouvons retrouver la vraie réalité seulement par «cette coïncidence entre 2 impressions».

Voir Pléiade, C.S.B. 304 à 305.

7. Notes diverses (45 r°).

«Montebello.---. Félicie petite vieille.---. Maman achetant* mes revues.--- dont* les noms étaient cités. Sais-tu qui c'est. Haas, Sagan, Rolle après leur attaque. Style de Baudelaire (,) de Michelet Mauvais style de Michelet toute mère de la mer aux étoiles le canard plongeant au fond du noir* abime (L'Oiseau)».

Notes reproduites intégralement.

ENVERS

8. Conversation avec Maman à propos de l'isolement du héros (44 v°).

«Je serais si heureux si je ne voyais plus personne [...] Ce n'est pas bon de vivre tout seul et tu as plus besoin de distractions que personne parce que ta vie est plus triste et tout de même plus isolée.»

Au héros (vraisemblablement malade) qui préfère de ne plus voir personne en disant: «Ma Maman me suffit», la mère conseille de causer avec des amis et d'avoir plus de distractions sans se fatiguer.

Voir *C.S.B.* (éd. de Fallois), ch. VII.

9. Homme barométrique qui résiste le mieux à la maladie (42 v°).

«Quand successivement tous les <autres> hommes que j'ai en moi, l'un par-dessus* l'autre sont tous réduits au silence [...] le petit capucin d'opticien qui est la seule chose que je suis resté, ôte son chapeau et annonce le soleil.»

Le narrateur parle d'un homme barométrique qui est resté en lui, et qui jouit du beau temps en pleine crise.

Cet homme ressemble au capucin qu'au temps de son enfance les opticiens avaient dans leur devanture pour lui faire annoncer le temps qu'il fait.

Voir *C.S.B.* (éd. de Fallois), ch. III et *R.T.P.* III,12.

10. Matinée de la conversation avec Maman(42 v° à 19 v°).

a) «J'ouvris le journal, tiens justement un article sur le même sujet que moi, non mais c'est trop fort juste les mêmes mots, je protestai, [...] des mots pleins d'idées qui ne sont pas en elle n'enchaîneront son esprit.» (42 v° à 29 v°).

Au début de la matinée, le héros trouve enfin l'article paru dans le *Figaro* et le lit en essayant d'être un lecteur quelconque.

Voir *C.S.B.* (éd. de Fallois), ch. V et *Pléiade*, *R.T.P.* III, 567 à 571.

b) «Il était déjà maintenant neuf heures du matin il était temps de me recoucher si je voulais m'endormir, [...] alors

je courrais à la portière de gauche, pour ne pas perdre le ciel rose qui changeait de côté avec la direction du train.» (29 v° à 27 v°). Et la nouvelle rédaction qui s'accroche au 29 v°: «car je l'avais vu souvent de la portière de la fenêtre par les carreaux du wagon, [...] cette beauté d'espérance qui les fait se hâter de descendre dans le chemin encore silencieux.» (29 r° à 25 v°).

Avant d'aller «dire adieu» à sa mère, le héros va fermer les rideaux, et aperçoit le «ciel rose». Celui-ci suscite en lui le souvenir du ciel rose qu'il avait vu autrefois du train: le lever de jour caractérisé par le contraste entre «le ciel rose» et «un ciel nocturne d'étoiles»; le désir de revoir «la gorge sauvage du Jura» et la fille du café au lait» (développement du fragment 3 de ce Cahier 2), etc.

Voir C.S.B. (éd. de Fallois), ch. V et Pléiade, R.T.P. I, 654 à 655.

c) 1. «Avant de me recoucher je voulais aller dire savoir comment maman avait trouvé mon article. [...] comme Maman a fini de se coiffer elle me ramène dans ma chambre où je vais me coucher» (25 v° à 22 v°).

Pour avoir l'avis de sa mère sur l'article paru, le héros entre (à cette heure de la matinée où il vient d'habitude de se coucher et de s'endormir) dans le cabinet de toilette où sa mère se fait coiffer par Félicie; la conversation sur l'article paru; l'annonce de la tempête à Brest, remarquée dans le journal au cours de cette conversation provoque chez le héros le brusque désir de partir pour voir la tempête; mais le souvenir de la grand-mère «morte l'année dernière» dissipe aussitôt ce désir de peur d'être séparé de la mère.

2. «Ma petite Maman tu vois qu'il est tard je n'ai pas besoin de te faire de recommandation pour le bruit [...] Son idée était que» (22 v° à 19 v°).

Dans la chambre du héros, la conversation avec la mère sur l'ordre de ne pas déranger son sommeil diurne; sa mère le quitte, mais, en repensant à son article paru, le héros conçoit tout d'un coup «l'idée d'un prochain: Contre Sainte-Beuve». Il appelle de nouveau sa mère, et commence à lui développer son projet.

Voir C.S.B. (éd. de Fallois), ch. VI, VII et Pléiade, R.T.P. III, 18, 412.

11. Poésie des plates-tombes gravées par le temps (19 r° à 18 v°).

«Et pourtant ce que fut l'homme de plus passager, [...]
Après ceux qui dorment sous l'église, ceux qui».

Poésie qui marque le temps sur la pierre des tombes.

Voir Claudine Quémard, *Etudes proustiennes I*, 306 à 308 et Pléiade, R.T.P. I, 59.

12. De l'esthétique: le monde idéal de l'artiste, dégagé de ses ouvrages réels.

«Dès que je lisais un auteur je distinguais bien vite [...] Mais aussi seraient-ils beaux. Il est intermittent. Il est» (17 v° à 16 v°).

«Ce qu'il y a dans un tableau (d'un peintre) ne peut pas le nourrir [...] S'il découvre entre deux tableaux de Ver Meer.» (18 r°).

Voir Pléiade, C.S.B. 303 à 304.